
LE POUVOIR GUÉRISSEUR DE LA RECONNAISSANCE

Par Russell M. Nelson

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

En qualité de médecin, je connais la valeur d'un bon traitement. Mes chers amis, je vais donc prescrire deux activités pour vous aider à goûter au pouvoir guérisseur de la reconnaissance.

Au cours de mes quatre-vingt-seize années de vie, j'ai vu la Grande Dépression, une guerre mondiale, la montée du terrorisme, la faim et la pauvreté dans le monde entier. J'ai aussi été témoin des débuts de la navigation spatiale, de l'internet, de progrès de la médecine en abondance et d'innombrables autres découvertes qui m'enchantent.

Avant mon ministère, j'étais chirurgien cardiovasculaire et thoracique. J'ai passé de nombreuses heures dans des salles d'opération. Interne en chirurgie, j'étais membre de l'équipe de recherche qui a développé la première machine cœur-poumon utilisée lors d'une opération à cœur ouvert sur un homme¹. Par la suite, j'ai eu le privilège d'aider à sauver la vie de centaines de patients. Malheureusement, j'en ai vu d'autres mourir malgré mes efforts acharnés.

En qualité d'homme de science et d'homme de foi, la pandémie mondiale actuelle a été source de grandes préoccupations pour moi. L'homme de science que je suis reconnaît le besoin crucial d'empêcher la propagation de l'infection. Je rends aussi hommage au service dévoué des professionnels de santé et je déplore les bouleversements causés par la COVID-19 dans la vie des nombreuses personnes.

Cependant, en tant qu'homme de foi, je considère la pandémie actuelle comme un mal de notre monde parmi tant d'autres, tels que la haine, les troubles civils, le racisme, la violence, la malhonnêteté et le manque de courtoisie.

Des scientifiques et des chercheurs compétents œuvrent diligemment pour fabriquer et distribuer un vaccin contre le coronavirus. Mais il

n'existe ni médicament ni opération qui puisse soigner les nombreux maux spirituels que nous rencontrons.

Toutefois, il existe un remède. Ce remède peut sembler surprenant parce qu'il va à l'encontre de notre intuition naturelle. Pourtant, ses effets ont été confirmés tant par des scientifiques que par des hommes et des femmes de foi.

Je fais allusion au pouvoir guérisseur de la *reconnaissance*.

Le livre des Psaumes est rempli d'exhortations à exprimer de la reconnaissance. Voici trois exemples :

« Il est beau de louer l'Éternel². »

« Louez l'Éternel, car il est bon³. »

« Allons au-devant de lui avec des louanges⁴. »

Jésus-Christ exprimait souvent sa reconnaissance. Avant de ramener Lazare à la vie, avant de multiplier miraculeusement les pains et les poissons, et avant de donner la coupe à ses disciples lors de la dernière Cène, le Sauveur a prié et remercié Dieu. Il n'est pas étonnant que, plus tard, l'apôtre Paul ait déclaré : « Rendez grâces en toutes choses⁵. »

Au cours de mes neufs décennies et demi de vie, j'en ai conclu qu'il vaut bien mieux *compter* nos bénédictions que *raconter* nos problèmes. Quelque soit notre situation, montrer de la reconnaissance pour nos privilèges est un remède qui agit rapidement et dont les effets spirituels sont durables.

La reconnaissance nous épargne-t-elle la peine, la tristesse, le chagrin et la douleur ? Non, mais elle nous apaise. Elle offre une meilleure perspective du sens et de la joie mêmes de la vie.

Il y a près de seize ans, ma femme Dantzel et moi étions assis sur le canapé, main dans la main, pendant que nous regardions la télévision. Tout à coup, elle s'est effondrée. J'étais bien formé pour soigner ce qui lui a coûté la vie, cependant, je n'ai pas pu sauver ma propre femme.

Elle et moi avons eu la bénédiction d'avoir neuf filles et un fils.

Tragiquement, le cancer m'a pris deux de ces filles. Aucun parent n'est préparé à perdre un enfant.

Pourtant, malgré ces expériences difficiles et d'autres encore, je suis incroyablement et éternellement *reconnaissant* pour tant de choses.

Je suis reconnaissant envers Dieu pour près de soixante ans de vie commune avec Dantzel, pour une vie entière d'amour, de joie et de souvenirs précieux. Je le remercie pour ma femme, Wendy, que j'ai rencontrée après la mort de Dantzel. Elle remplit maintenant ma vie de joie.

Je suis reconnaissant envers Dieu pour les années que j'ai vécues en compagnie de mes deux filles décédées. Mon cœur de père fond quand je vois à quel point leurs enfants et petits-enfants leur ressemblent.

Nous pouvons tous être reconnaissants pour les beautés de la terre et la majesté des cieux qui nous donnent une petite idée de l'immensité de l'éternité.

Nous pouvons être reconnaissants pour le don de la vie, pour notre corps et notre esprit extraordinaires, qui nous permettent d'apprendre et de progresser.

Nous pouvons être reconnaissants pour l'art, la littérature et la musique qui nourrissent notre âme.

Nous pouvons être reconnaissants pour la possibilité de nous repentir, de repartir à zéro, de réparer et de forger notre caractère.

Nous pouvons être reconnaissants pour notre famille, nos amis et nos êtres chers.

Nous pouvons être reconnaissants pour l'occasion d'aider, de chérir et de servir notre prochain, ce qui donne tellement plus de sens à la vie.

Nous pouvons même être reconnaissants pour nos épreuves, grâce auxquelles nous apprenons des choses que nous ne saurions pas autrement.

Par dessus tout, nous pouvons remercier Dieu, il est le Père de notre esprit, ce qui fait de nous des frères et des sœurs, une grande famille mondiale.

En qualité de médecin, je connais la valeur d'un bon traitement. Mes chers amis, je vais donc prescrire deux activités qui nous aideront à *goûter* au pouvoir guérisseur de la reconnaissance.

Premièrement, je vous invite, pendant les sept prochains jours, à faire des réseaux sociaux votre *journal de reconnaissance*. Chaque jour, parlez *des choses et des personnes* pour lesquelles vous êtes reconnaissants, et

expliquez *pourquoi* vous l'êtes. Au bout de sept jours, voyez si vous vous sentez plus heureux et plus en paix. Utilisez #RendreGrâces. Tous ensemble, nous pouvons inonder les réseaux sociaux d'une vague de reconnaissance qui atteindra les quatre coins du monde. Peut-être que grâce à cela, une partie de la promesse que Dieu a faite à notre père Abraham concernant ses descendants s'accomplira : « Toutes les familles de la terre seront bénies. »⁶

Deuxièmement, unissons-nous en prières quotidiennes de reconnaissance à Dieu. Jésus-Christ a enseigné à ses disciples à prier, d'abord en exprimant leur reconnaissance à Dieu puis en le sollicitant pour les choses dont nous avons besoin. La prière précède les miracles.

Dans cet esprit, je voudrais maintenant offrir une prière en faveur du monde et de tous ses habitants. Pendant que je prie, j'espère que vous vous sentirez poussés à faire de même, à déverser votre cœur en remerciements pour les bénédictions innombrables que Dieu vous a données, et à le supplier de guérir nos cœurs, nos familles, nos sociétés et le monde en général.

Notre Père céleste, nous te prions humblement en tant que passagers sur ta planète Terre. Nous te remercions pour la vie et tout ce qui la soutient. Nous te remercions pour les beautés de la terre, pour l'ordre dans l'univers, pour les planètes, les étoiles et toutes choses d'importance éternelle. Nous te remercions pour tes lois qui nous protègent et nous guident. Nous te remercions pour ta miséricorde et ta protection bienveillante et aimante. Nous te remercions pour notre famille et nos êtres-chers, qui remplissent notre vie de joie.

Nous sommes reconnaissants de toutes les personnes qui s'emploient à lutter contre la pandémie de COVID-19. Accorde-leur s'il-te-plait ta protection et ton inspiration. Veuille nous aider à nous débarrasser de ce virus qui a tourmenté tant de tes enfants.

Nous te remercions pour les dirigeants des nations et les autres personnes qui s'efforcent de nous édifier. Nous prions pour être soulagés des conflits politiques. Veuille nous accorder un esprit guérisseur qui nous unira malgré nos différences.

Veuille nous aider à nous repentir de notre égoïsme, de notre méchanceté, de notre orgueil et de tous nos préjugés, afin que nous puissions mieux nous servir et nous aimer les uns les autres en tant

que frère et sœurs, et enfants reconnaissants. Nous t'aimons, notre cher Père, et prions pour que tes bénédictions reposent sur nous. Au nom de ton Fils bien aimé, Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse.

NOTES

¹ En mars 1951 à Minneapolis, Minnesota (États-Unis).

² Psaumes 92:1.

³ Psaumes 136:1.

⁴ Psaumes 95:2.

⁵ 1 Thessaloniens 5:18.

⁶ Genèse 12:3.

